

LE CANADA

Journal Quotidien, du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire, 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

Secrétaire: P. A. J. VORRE

Rédacteur en chef: F. J. MAYER

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 27 Aout 1890

PAROIS DU JOUR

Don Benoit est reparti pour l'Europe.

En Allemagne, tous les cousins sont Ger-

main.

On vient de condamner une femme à mort,

dans la Virginie occidentale.

L'hon. M. Langley, de la Nouvelle Ecosse

est à Toronto, l'île de Goldwin Smith.

Le fédéral, de Québec, croit que M.

Mercier se chargera de l'organisation libé-

rale aux prochaines élections de la Péninsule

La départ de l'expédition au pôle Nord

organisée par le docteur norvégien Nansen

est définitivement fixé au printemps de 1892

Avant-hier était l'anniversaire de la nais-

sance de Sir Hector et plusieurs notables

de Montréal, où se trouvait, lui ont

présenté bouquet et adresse.

Il y a dans la province de Québec 838

écoles subventionnées par le gouvernement

dans lesquelles les français n'est pas ensei-

gné. Ce fait surprendra beaucoup de gens.

Le général Saussier, se trouvant affaibli

par la maladie dont il se relève lentement,

aurait, paraît-il, résolu d'abandonner ses

fonctions de gouverneur militaire de Paris

M. Fitzpatrick s'est démis de sa charge

de substituer un procureur général à Québec

D'aucuns voient dans cet incident la preuve

qu'il a été appelé à faire partie du cabinet

Mercier.

On croit que M. L. P. Pelletier, député

de Dorchester, sera nommé par M. Mercier

commissaire pour étudier la question des

asiles et préparer une législation relative

à cet objet.

Il est plus que probable que M. J. B.

dard, avocat, de Beauport, va être nommé

assistant du procureur général de la pro-

vince de Québec, vice M. J. A. Dufay qui

prendrait sa retraite.

Le MONITEUR, de Rome, dit que s'il la reli-

gion catholique continue à s'étendre et à

faire des conversions dans la même propor-

tion que pendant les dernières 50 ans, elle

dominera en Angleterre avant un autre siè-

cle.

Deux Suisses ont fait l'ascension du mont

Sir Donald, l'un des plus hauts sommets

des Montagnes Rocheuses, 14,000 pieds

au-dessus du niveau de la mer. Les deux

montagnards ont accompli l'ascension

en sept heures. Toutes les tentatives

d'ascension avaient échoué jusqu'à ce

jour.

L'exposition de Chicago est toujours dans

la position d'un chariot embourbé, qui ne

peut ni avancer ni reculer, attend philo-

sophiquement que quelque imprévu qui le

tire d'embarras. Le question de l'empla-

cement, loin de s'éclaircir, se complique tou-

jours plus. Les timides juristes et de débats

poursuivent qui éloquent de plus en plus la

perspective d'une décision quelconque. Les

questions d'argent ne sont pas moins pec-

plexes.

M. Claretie l'administrateur du Théâtre

Français étudie un projet qu'il mettra peut-

être à exécution, l'été prochain. Tous les

jours, le Théâtre Français est autorisé à

fermer ses portes pendant deux mois, pour

faire les réparations nécessaires au théâ-

L'avenir de la langue française au Canada

(Suite et fin)

Telle est la théorie saugrenue de la majorité de nos fils, et surtout de nos petits-fils. Les vôtres seraient-ils plus raisonnables, moins récalcitrants? Le doute serait assez dans la logique...

Ne vous récriez pas, c'est l'exemple même des descendants des Acadiens et des Canadiens, jadis émigrés en Louisiane, que nous vous citons. Il est des exceptions, comme pour remédier au mal.

Vous-même (mais ici, sûrement, l'on prendra notre crainte pour un blasphème) vous-même, ou bon nombre d'entre vous, ou du moins ceux qui, dans la suite des généra-

tions, viendront prendre au coin du feu votre place, souffriront ce fâcheux raisonnement; sous la domination nouvelle, nos enfants, sans le secours de l'anglais, ne peuvent arriver à rien, ni dans le haut com-

merce, ni dans la grande politique nationale, ni dans les fonctions grassement rétribuées. Nous ne pouvons pourtant faire de nos fils des parias, ou tout au moins, des étrangers dans leurs propres foyers.

Il faut donc leur former les vœux de la fortune et les relier, par nos idées qu'un autre égoïste, dans la sphère de l'infériorité sociale. A notre profond regret, c'est donc l'anglais qu'il faut d'abord leur faire apprendre. Et pris au mot par leur progéniture, celle-ci ne voudra plus charger l'anglais d'une autre langue, le langage de ses études. C'est ce que nous nous yuons.

Nos amis du Canada répondront que sous la domination anglaise, ils ont, pendant cent vingt sept ans, maintenu intacte leur langue, leurs mœurs, leur religion; et que leur indomptable énergie sera de taille à leur faire respecter par leurs nouveaux maîtres. Hélas! la situation aura bien changé. Sous les anglais, nos congénères représentent, dans la population totale au Canada, au moins un tiers, peut-être davantage, et leurs qualités personnelles suppléent au léger déficit de forces numériques. Avec la suprématie américaine, les Canadiens français ne seraient qu'une quantité infinitésimale, moins d'un centième dans les masses profondes de leurs nouveaux compatriotes. Sentiraient-ils donc le besoin, eux qui ont vu déjà trop nombreux leurs ennemis, de le voir se multiplier dans des proportions gigantesques?

Comme argument en faveur de l'anglais, on cite l'émigration d'un nombre considérable de Canadiens-français, dans les Etats américains de la Nouvelle-Angleterre. Au dire de quelques journaux, ces émigrés conservent, dans leur patrie d'adoption, leurs mœurs et leur langue; selon d'autres feuilles, qui se disent nos renseignements, nos nejdons se transformeraient graduellement. Sans mettre en doute l'exactitude de ces assertions, tant soit peu discordantes, un fait reste acquis: c'est qu'aucune nationalité, à la longue, ne résiste à l'action dissolvante du grand creuset américain.

Parce qu'un séjour aux Etats-Unis ne modifierait pas sensiblement la personnalité morale des Franco-Canadiens, serait-il exact de conclure que l'influence anglosaxonne reste sans effet sur leurs descendants. Raisonner ainsi serait ne se préoccuper que de la génération actuelle, mesurer la vie d'un peuple à celle d'un homme, et supposer que notre race n'a pas d'avenir.

FRANÇOIS TEAGUE.

UNE SCIE D'OUTREMER

La Patrie reçoit de son correspondant de New York, M. Chartrand, une lettre où nous voyons cette scie évidemment destinée à M. Lussier. Lisiez.

Je suis très gai ce soir en causant avec vous. Je viens de passer une semaine délicieuse. Deux Canadiennes, Madame et Mademoiselle Gagnon, de Montréal, ont fait le plaisir de rester chez moi pendant huit jours.

J'étais plein Canada, j'avais complètement retrouvé l'accent et les mots d'autan. J'étonnais mon ordonnance en lui disant d'aller au côté board, d'ouvrir les chais, de mettre mon bébé dans son ber, de croquer dans la boîte, de l'aller chercher mes slippers pour le faire diver un peu.

A table, je me rappelle les excellents plats de mon enfance: le bœuf à l'indou, le bouilli, les tourtières, les pelages, les friots de patates. J'oubliais le vin et je ne buvais que du thé.

J'étais complètement transformé. J'ai voulu mener mes visiteurs voir les beautés du pays environnant. Pour ce, nous sommes allés au Depot prendre nos tickets, et après avoir embarqué dans les chars, le convoi s'est ébranlé et est parti à pleine vitesse, entraîné par un engine, qui filait comme le vent.

Arrivés à destination, nous avons pris les chars urbains qui nous ont déposés dans un magnifique carré public, d'où nous sommes partis, dans une diligence qui nous a portés aux pieds des ruines d'un vieux château féodal, que je tenais à faire visiter à mes compatriotes.

Mon Dieu! que vous ayez tort au Canada de vous moquer de toutes les expressions locales! Si vous saviez comme elles ont de la saveur après quatorze ans d'absence. Ces dames canadiennes parlaient le français très correctement, tout correctement à moi gré, et moi, je m'étudiais à me rappeler les termes de chez nous, sachant bien qu'elles me comprendraient.

Et comme j'étais heureux de les voir sourire, quand je trouvais l'expression exacte, celle qui rendait bien ma pensée de Canadien amoureux de son terroir, fier d'avoir vu le jour dans l'île de Jésus, qu'arrose cette jolie rivière des Prairies.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 27 août.—L'enquête faite par le Dr Laberge au sujet des statistiques fournies par le gouvernement fédéral, démontre qu'il y a eu 154 décès d'enfants légitimes enregistrés à la maternité des Soeurs de la Miséricorde depuis le 1er mai au 31 décembre 1889. De ce nombre 59 sont de Montréal, 49 de la province de Québec, 43 de l'étranger et 3 sont inconnus.

Le docteur en conteste que le gouvernement fédéral a tort de donner les chiffres qu'il a donnés à Montréal.

Dans le courant de l'année dernière, il a été rapporté à Montréal 17 cas de maladies contractées dans d'autres villes, et lorsque les patients sont venus ici, ils ont contribué à propager les maladies au dehors.

—Wm Siman, âgé de 60 ans, et son fils juifs russes, ont été arrêtés pour un fait d'une brutalité révoltante.

En cour du recorder il a plaidé non coupable, et au moyen de son interprète, il a expliqué au juge que dans son pays, c'est de cette manière que l'on corrige les mauvais sujets. La cause est remise au 3 septembre prochain.

—M. Louis Ducharme, voyageur de commerce, a l'emploi de la maison Bolvin, est mort subitement.

—On va ajouter une salle au collège des jésuites.

Une accusation des plus graves a été portée par une jeune femme contre son mari. L'accusé est un jeune irlandais. Il est marié depuis le mois de mai à une jeune Américaine et il est allé à New York.

La jeune fille était employée comme comm. Après des relations suivies, il vint un moment où le mariage ne put plus être retenu et le mari entra chez lui ivre et accusa sa femme d'infidélité en jurant de se venger.

Depuis quelques temps, la jeune femme qui est venue d'un petit garçon s'apercevait, en ces jours, que son mari ne venait plus de la maison. Elle était prise de vomissements assez fréquents après ses repas. Elle s'est décidée d'aller à l'hôpital et d'y faire examiner son état.

Après avoir examiné ses vomissements, on constata que son patient était empoisonné, et découvert dans son breuvage une certaine quantité de strichnine.

La jeune femme revint chez elle et accusa son mari de l'empoisonnement. Ce dernier nie la chose et après avoir frappé brutalement le départ de chez lui en injuriant sa femme et en jurant qu'elle ne lui échapperait pas, que tôt ou tard elle mourrait de ses mains.

La jeune femme toute affolée se réfugia chez son père et ce n'est qu'après avoir dit qu'elle alla trouver la société de protection pour les femmes et les enfants et exposer son cas.

D'après les renseignements obtenus, le mari Samuel McPherson aurait perdu sa place depuis une quinzaine de jours et se serait adonné à la boisson.

On le suppose retourné à New York en compagnie d'une femme publique de la rue Saint-Dominique.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

—Environ 500 Irlandais de Montréal sont allés en pèlerinage dimanche dernier à la Bonne Sainte Anne, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes de la paroisse de Sainte Anne de cette même ville. On rapporte qu'une jeune fille du nom de Maggie Smith, résidant sur la rue Sainte Catherine a été guérie miraculeusement et qu'elle a laissé ses béquilles au célèbre sanctuaire. On parle aussi d'une autre guérison merveilleuse, mais nous ne connaissons pas le nom de l'homme qui a été l'objet d'une si grande faveur.

Nouvelles de Montréal

MONTRÉAL, 27 août.—L'enquête faite par le Dr Laberge au sujet des statistiques fournies par le gouvernement fédéral, démontre qu'il y a eu 154 décès d'enfants légitimes enregistrés à la maternité des Soeurs de la Miséricorde depuis le 1er mai au 31 décembre 1889. De ce nombre 59 sont de Montréal, 49 de la province de Québec, 43 de l'étranger et 3 sont inconnus.

Le docteur en conteste que le gouvernement fédéral a tort de donner les chiffres qu'il a donnés à Montréal.

Dans le courant de l'année dernière, il a été rapporté à Montréal 17 cas de maladies contractées dans d'autres villes, et lorsque les patients sont venus ici, ils ont contribué à propager les maladies au dehors.

—Wm Siman, âgé de 60 ans, et son fils juifs russes, ont été arrêtés pour un fait d'une brutalité révoltante.

En cour du recorder il a plaidé non coupable, et au moyen de son interprète, il a expliqué au juge que dans son pays, c'est de cette manière que l'on corrige les mauvais sujets. La cause est remise au 3 septembre prochain.

—M. Louis Ducharme, voyageur de commerce, a l'emploi de la maison Bolvin, est mort subitement.

—On va ajouter une salle au collège des jésuites.

Une accusation des plus graves a été portée par une jeune femme contre son mari. L'accusé est un jeune irlandais. Il est marié depuis le mois de mai à une jeune Américaine et il est allé à New York.

La jeune fille était employée comme comm. Après des relations suivies, il vint un moment où le mariage ne put plus être retenu et le mari entra chez lui ivre et accusa sa femme d'infidélité en jurant de se venger.

Depuis quelques temps, la jeune femme qui est venue d'un petit garçon s'apercevait, en ces jours, que son mari ne venait plus de la maison. Elle était prise de vomissements assez fréquents après ses repas. Elle s'est décidée d'aller à l'hôpital et d'y faire examiner son état.

Après avoir examiné ses vomissements, on constata que son patient était empoisonné, et découvert dans son breuvage une certaine quantité de strichnine.

La jeune femme revint chez elle et accusa son mari de l'empoisonnement. Ce dernier nie la chose et après avoir frappé brutalement le départ de chez lui en injuriant sa femme et en jurant qu'elle ne lui échapperait pas, que tôt ou tard elle mourrait de ses mains.

La jeune femme toute affolée se réfugia chez son père et ce n'est qu'après avoir dit qu'elle alla trouver la société de protection pour les femmes et les enfants et exposer son cas.

D'après les renseignements obtenus, le mari Samuel McPherson aurait perdu sa place depuis une quinzaine de jours et se serait adonné à la boisson.

On le suppose retourné à New York en compagnie d'une femme publique de la rue Saint-Dominique.

—THE— BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds
\$7.00 pour 50 pieds
\$7.50 pour 50 pieds
\$9.00 pour 50 pieds
\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

DIX LIVRES EN DEUX SEMAINES QU'EN PENSEZ-VOUS?

Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'EMULSION SCOTT

Beaucoup de Malades ont guéri en deux semaines. Les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Retenue des Urines, etc., sont guéries par l'usage de l'Emulsion de Scott.

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACEUSE PROUESSE AERIEUSE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand equilibriste français, à l'instigation de Philon et à Backway le chion il emerselle tout le monde par ses prouesses périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philon a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vingt d'un instant corps maré avec gilet en velours collant et coiffe d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en avant et en aval; l'espace est de 16 pouces et le globe est à une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace à pieds qu'il forme le contournement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à l'extrémité et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux équilibre bien qu'il n'eut dans la main pour point d'appui qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.

BROOKLYN DAILY TIMES, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philon a été retenu, pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux semaines chaque jour, 25, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.